

BORMES-LES-MIMOSAS

Port: des nurseries artificielles pour protéger les juvéniles

Les herbiers, installés le long des quais, ont pour objet de préserver et développer les colonies de jeunes poissons. Les premiers enseignements des observations effectuées incitent à l'optimisme

Le port a installé en 2016, à titre expérimental, 20m² d'herbiers artificiels coulés le long des quais dans le cadre du programme scientifique « Re-fish » dont l'objectif consiste à redévelopper des populations de jeunes poissons. Il s'agit de structures artificielles développées par « Suez Consulting » qui se fixent sur les quais et imitent des herbiers de posidonies afin d'augmenter le taux de survie des juvéniles de poissons.

Installés en 2016, ces modules font l'objet d'un suivi scientifique visant à déterminer l'impact de ces installations sur le milieu marin.

Opération efficace

Depuis le mois de mars, Patrick Astruc, ingénieur de recherche du groupement d'intérêt scientifique (GIS), et Alice Lucken, ingénieur stagiaire chez « Suez Consulting », réalisent tous les quinze jours, des comptages et des observations sur les différents modules.

« L'objectif initial de ces structures est de fournir à la fois une ressource alimentaire et un abri pour protéger les juvéniles des prédateurs, explique Patrick Astruc. D'après nos premières constatations, ça semble être efficace. On observe des fluctuations qui sont liées à la biologie des différentes espèces. On a encore beaucoup de choses à voir puisque c'est à partir de mai-juin qu'il y aura d'autres cortèges d'espèces qui vont venir s'installer. Nous suivons comment les juvéniles qui sont maintenant présents vont grandir et ensuite quitter les dispositifs pour rejoindre leur habitat d'adultes. »

Les observations et les relevés vont se poursuivre jusqu'en octobre ; les scientifiques constitueront un nombre de données solides pour évaluer l'expérimentation sur le long terme.

Le port de Bormes n'a pas été choisi comme site pilote au hasard. En effet, depuis des années, le Yacht-club international, qui gère les installations portuaires, s'est engagé dans une démarche environnementale et de développement durable. Le port a ainsi obtenu de nombreux labels.

B. K.



Didier Abba, maître du port, avec les ingénieurs scientifiques Patrick Astruc et Alice Lucken. (Photo B. K.)

Premières observations

« Nous avons réalisé le comptage des poissons juvéniles et des larves de poissons sur trois secteurs du port équipés de ces dispositifs, commente Patrick Astruc. On observe des juvéniles de poissons qui viennent plus ou moins proche des structures. Ils se nourrissent dessus puisqu'il y a toute une flore et une faune qui s'y développent. Nous trouvons des sars à museau pointu, à tête noire qui se sont installés depuis décembre, quelques petits loups, plusieurs jeunes mérous à la fois dans les anfractuosités du quai et à l'intérieur des modules. Pendant le comptage, on dénombre les espèces, on estime leur taille, on essaie de mesurer leur comportement, leur position dans la colonne d'eau, s'ils nagent, s'alimentent, s'ils ont des interactions avec d'autres individus. Nous observons aussi leur comportement par rapport à nous, plongeurs. Ça nous permet de voir s'il y a utilisation de la structure pour s'abriter dans une situation d'urgence. »



Nurserie sous-marine le long du quai du port. (Photo Suez Consulting)



Les scientifiques on plongé pour effectuer leurs observations sur les nurseries installées le long des quais du port de Bormes. (Photo Suez Consulting)